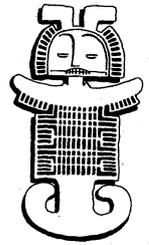


COLOMBIE



D 2221 • Co10
1-15 mai 1998

MOTS-CLEFS
Lutte pour la terre
Écologie
Multinationale
Spoliation
Indiens

Diffusion de l'information sur l'Amérique latine

DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 Lyon - France - Tél. 04 72 77 00 26 - Fax 04 72 40 96 70

LA PROSPECTION DES TERRES INDIGÈNES PAR DES COMPAGNIES PÉTROLIÈRES SUSCITE DE VIVES RÉACTIONS

La compagnie pétrolière Oxy, associée à la Royal Dutch Shell, envisage de prospector le territoire du peuple u'wa dans l'Amazonie colombienne. Un vif débat est né, soutenu par de nombreuses organisations écologiques. Les U'wa menacent de pratiquer le suicide collectif. Communiqué de l'agence IPS, 17 avril 1998.

Les organisations écologistes des États-Unis, opposées à la prospection et à l'extraction du pétrole dans les terres indigènes de l'Amazonie colombienne, ont dénoncé ce projet dans des communiqués publiés dans le quotidien *New York Times*.

Ces annonces, qui ont occupé cette semaine des pages entières, ont qualifié le projet de la compagnie étasunienne *Occidental Petroleum Co [Oxy]* de "condamnation à mort" des communautés indigènes.

Un groupe indigène, la tribu des U'wa, a annoncé qu'il aurait recours au suicide collectif, en se jetant dans un précipice, pour empêcher la prospection sur ses terres.

Appuyé par une trentaine d'organisations écologistes, le communiqué remarque que "l'exploitation pétrolière profanera la terre sacrée du peuple u'wa. Face à la lente extinction de leur milieu de vie et de leur culture, les U'wa ont promis de se donner la mort si l'*Occidental Petroleum* extrait du pétrole dans la forêt où ils vivent."

Les militants ont expliqué que la cam-

pagne de publicité, d'un montant de 30 000 dollars, a pour but d'attirer l'attention du public sur le projet avant que commence, le mois prochain, une assemblée des actionnaires d'*Occidental*.

Étant donné que *Royal Dutch Shell*, l'associé d'*Occidental* dans ce projet, veut vendre ses actions, les écologistes pensent pouvoir arrêter l'exploitation en exerçant des pressions sur d'autres investisseurs éventuels.

Occidental, qui a signé il y a sept ans un contrat avec le gouvernement de Colombie pour rechercher du pétrole dans la région, nie que les terres des U'wa soient comprises dans le projet et prétend que la querelle territoriale oppose Bogotà et la communauté indigène de 5 000 habitants.

Selon Larry Meriage, porte-parole de la compagnie, "*Occidental n'a jamais eu l'intention de prospector le territoire des U'wa pour chercher du pétrole.*"

Meriage a affirmé que la compagnie fera des recherches dans les 200 000 hectares du "bloc de Samoré", une

zone potentiellement riche en pétrole, à l'est de la cordillère des Andes et près de la frontière avec le Venezuela, mais pas dans la réserve ni dans les terres ancestrales des U'wa.

"La prospection n'aura pas d'effets négatifs sur le territoire des U'wa", a affirmé Meriage.

Mais Steve Kretzman, de l'organisation écologiste et des droits de l'homme *Project Underground* qui participe à la campagne, a une opinion différente : "*Toutes les terres du bloc de Samoré sont des terres sacrées et ancestrales des U'wa.*"

Les U'wa sont en litige avec la compagnie pétrolière depuis 1995, quand un tribunal colombien a cassé un jugement précédent qui favorisait le groupe indigène.

Les U'wa insistent sur leurs droits à la survie de leur culture, à un environnement sain, et à empêcher l'exploitation pétrolière sur leur territoire.

La communauté exige que le gouvernement et la compagnie reconnaissent le droit des U'wa à refuser ou à accepter l'activité pétrolière sur son territoi-

re comme condition préalable au dialogue.

“Nous exigeons que le gouvernement colombien suspende définitivement le permis de prospection pétrolière que possède Occidental sur nos terres”, a déclaré Roberto Cabaria, président de l’Autorité traditionnelle u’wa, devant la Commission interaméricaine des droits de l’homme de l’Organisation des États américains (OEA).

“Nous préférons mourir avec dignité, en protégeant la terre que nous considérons sacrée, au lieu de perdre tout ce qui fait de nous des U’wa”, fait-il remarquer.

La menace de suicide a une histoire vieille de 300 ans. La légende affirme qu’une communauté d’U’wa a sauté dans un précipice à la fin du XVII^{ème} siècle pour éviter la colonisation espagnole.

La prospection en Colombie représente une menace semblable à celle des autres entreprises d’exploitation pétrolière dans le monde qui ont eu pour conséquence *“les maladies, la mort et la destruction culturelle”*, selon le communiqué du quotidien.

“Des tragédies humaines et écologiques recensées dans des endroits comme l’Équateur, le Nigeria et la Birmanie, révèlent une tendance fondamentale. Quand les grandes compagnies pétrolières gagnent, les peuples indigènes et les systèmes écologiques sont sacrifiés”, ajoute le communiqué.

Les organisations écologistes, parmi lesquelles Coalition amazonienne,

Sierra Club et Réseau d’action de la forêt tropicale, mentionnent les effets provoqués par les compagnies pétrolières dans d’autres zones de l’Amazonie, en dehors du territoire des U’wa.

“La décadence culturelle, la contamination toxique, l’invasion territoriale et la déforestation massive ont causé la ruine de dizaines de cultures indigènes et de millions d’hectares de forêt tropicale”, assurent-ils.



Le pont, unique voie d’accès au territoire des U’wa

Oskar Gutiérrez, ONIC

Les dirigeants u’wa craignent que l’activité pétrolière aggrave la violence de manière spectaculaire sur leur territoire. Les écologistes font remarquer que les guérilleros ont attaqué plus de 500 fois au cours des onze dernières années, des gazoducs près de leurs terres, déversant plus de 1,7 million de barils de pétrole dans la terre et les cours d’eau.

Le gouvernement a répondu aux attaques en renforçant sa présence militaire.

La compagnie pétrolière prétend que la majorité des U’wa accepte la pros-

pection sur leurs terres. *“Les U’wa sont divisés et les personnes qui parlent avec les groupes écologistes ne sont pas la majorité”*, a déclaré Meriage à IPS.

Mais Cabaria dément que la majorité des U’wa soit en faveur de l’exploitation pétrolière et assure qu’Occidental fomenta la division de la tribu. La compagnie a apporté un soutien, au moyen de bourses par exemple, à certains indigènes, sans l’autorisation des autorités de la communauté, soutient-il.

“Nous avons l’impression que, avec ces mesures, ils cherchent à créer un conflit dans notre peuple”, dit-il.

L’année dernière, l’OEA a soutenu les U’wa dans un rapport demandé par le gouvernement de Colombie. Un groupe d’experts et l’université de Harvard aux États-Unis ont exhorté la compagnie à suspendre *“immédiatement et sans conditions”* la prospec-

tion dans le “bloc de Samoré”.

Quand le rapport fut publié, Occidental a offert de suspendre temporairement ses opérations cette année, mais a ajouté que c’est le gouvernement colombien qui doit décider de l’avenir du projet.

Pendant ce temps, le ministère des mines en Colombie a déclaré que *“l’activité pétrolière dans la région ne s’arrêtera pas.”*

Traduction DIAL.

En cas de reproduction, mentionner la source DIAL.



Directeur de la publication : Alain Durand

Imprimerie des Monts du Lyonnais - Commission paritaire de presse : 56249

DIAL • 38 rue du Doyné - 69005 LYON • Tél. 04 72 77 00 26 • Fax 04 72 40 96 70 • E-mail : dial@globenet.org

Abonnement annuel : France 410 F • Europe 455 F • Avion Amérique latine - Afrique 515 F • USA-Canada 505 F

Point contact à Paris : CEDAL (Centre d’Etude du Développement en Amérique latine) - 43 ter, rue de la Glacière - 75013 Paris
Tél. 01 43 37 87 14 - Fax 01 43 37 87 18